

Projet CCS

Croyances conspirationnistes et santé :

Déterminants, issues psychologiques et intentions de recours aux traitements conventionnels et non-conventionnels en oncologie



Les croyances conspirationnistes (CC) peuvent avoir des effets délétères sur plusieurs comportements de santé. Elles sont notamment associées à un moindre recours à la médecine conventionnelle et à un plus grand recours aux médecines alternatives¹. Cependant, les études portant sur les relations entre CC et comportements de santé dans le champ de l'oncologie sont peu nombreuses à ce jour. Le développement de telles recherches semble nécessaire. En effet, il a par exemple été montré que le recours (vs. non-recours) à des médecines alternatives chez des patients atteints d'un cancer au pronostic favorable est associé à un moindre recours à la médecine conventionnelle (par ex. chimiothérapie) ainsi qu'à une espérance de vie réduite².

Ce projet examine les effets des croyances conspirationnistes sur les attitudes et les intentions comportementales de participants tout-venant (non atteints de cancer) face aux médecines oncologiques conventionnelles (chimiothérapie) et non-conventionnelles (médecines complémentaires et alternatives), dans le cadre de scénarii fictifs (diagnostic fictif d'un cancer). Le projet repose sur une série d'études corrélationnelles et quasi expérimentales, préenregistrées et réalisées en ligne.



Vérification des liens statistiques entre variables d'intérêt

Deux premières études ont été réalisées en ligne auprès de 561 participants et visaient à vérifier l'existence de liens entre les variables d'intérêts. Les principaux résultats indiquent que :

- la tendance à adhérer à des théories complotistes variées et sans lien avec la santé (ou le fait d'avoir une personnalité complotiste) est associée à l'adhésion à des théories complotistes qui concernent spécifiquement la chimiothérapie (c-à-d, des théories accusant les acteurs de la politique et de l'industrie pharmaceutique d'exagérer publiquement l'efficacité de la chimiothérapie tout en minimisant celle des médecines alternatives pour faire du profit) ;
- les croyances complotistes sans lien avec la santé et celles qui concernent la chimiothérapie sont associées à une plus faible intention de recourir à la chimiothérapie et à une plus forte intention de recourir aux médecines complémentaires et alternatives, dans le cadre d'une tâche où les participants devaient se mettre à la place d'un patient recevant un diagnostic de cancer et pour lequel un traitement par chimiothérapie est recommandé.



Vérification du lien causal entre variables d'intérêt

Deux autres études ont été réalisées en ligne auprès de 525 participants et visaient notamment à vérifier que l'adhésion aux croyances complotistes associées à la médecine conventionnelle ait bien un effet sur les intentions de traitement. Les mesures et la tâche de projection des deux études corrélationnelles précédentes ont été reprises.

Dans la première étude, les participants de la condition expérimentale lisaient un article relatant le scandale du Mediator. Les participants de la condition contrôle ne lisait pas cet article. Les résultats indiquent que l'exposition à ce scandale sanitaire, qui n'est pas lié directement aux médecines oncologiques, n'impacte pas l'adhésion aux théories complotistes liées à la chimiothérapie ni les intentions de traitement dans la tâche de projection.

Dans la seconde étude, les participants de la condition "pro-complot" lisaient un faux article accusant l'industrie pharmaceutique d'exagérer publiquement l'efficacité de la chimiothérapie tout en minimisant celle des médecines alternatives pour faire du profit. A l'inverse, les participants de la condition "anti-complot" lisaient un faux article défendant l'honnêteté et la transparence de l'industrie pharmaceutique vis-à-vis de la chimiothérapie. Les résultats montrent que l'exposition à l'article "pro-complot" amène à plus d'adhésion aux théories du complot liées à la chimiothérapie et affecte les intentions de traitement en conséquence, mais seulement lorsque l'article est jugé crédible. Lorsqu'il est jugé crédible, l'article "anti-complot" amène à moins d'adhésion aux théories du complot liées à la chimiothérapie et affecte les intentions en conséquence. En revanche, lorsqu'il est jugé peu crédible, le même article "anti-complot" provoque les effets inverses.

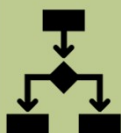
Ce dernier résultat indique qu'un message visant à réduire des croyances complotistes peut avoir des effets contre-productifs s'il n'est pas adapté à la population ciblée.



Test d'une procédure pour agir sur les variables d'intérêt

Cette dernière étude sera réalisée en ligne et aura pour objectif de tester l'efficacité d'une procédure brève visant à prévenir ou réduire les effets des croyances conspirationnistes (ou l'exposition à de telles croyances) sur les intentions de recours aux médecines alternatives, en remplacement de la chimiothérapie. Les mesures et la tâche de projection des études corrélationnelles précédentes seront reprises.

La procédure testée qui reste encore à déterminer pourra s'appuyer sur une méthode de prebunking/inoculation psychologique, de debunking, d'éducation à la pensée critique ou d'éducation à la santé.



Perspectives et retombées attendues

Les contributions des différentes études de ce projet permettront d'envisager le développement et la proposition d'un programme de recherche financé plus ambitieux, portant sur des patients atteints de cancers. Ce futur programme de recherche visera à :

- vérifier si les relations entre variables observées sur une population générale se retrouvent effectivement sur des patients atteints d'un cancer et affectent réellement leurs choix de traitement ;
- le cas échéant, développer et tester l'efficacité d'une procédure visant à prévenir ou réduire les effets négatifs des croyances conspirationnistes sur les choix de traitements effectifs.

¹Douglas, K. M., Uscinski, J. E., Sutton, R. M., Cichocka, A., Nefes, T., Ang, C. S., & Deravi, F. (2019). Understanding Conspiracy Theories. *Political Psychology*, 40(S1), 3–35. <https://doi.org/10.1111/pops.12568>

²Johnson, S. B., Park, H. S., Gross, C. P., & Yu, J. B. (2018a). Use of Alternative Medicine for Cancer and Its Impact on Survival. *Journal of the National Cancer Institute*, 110(1). <https://doi.org/10.1093/jnci/djx145>

Contacts

florent.varet@univ-catholille.fr
valentyn.fournier@univ-lille.fr

**Ce projet bénéficie d'un
financement du
Cancéropôle Nord-Ouest**